

MED-EVAC, UN SERVICE AÉRIEN



Albert Beaudoin, ambulancier, et Lori Ransom, infirmière.

La Basse-Côte-Nord étant une région éloignée, parfois même dépourvue de réseau routier entre certains villages, la présence d'un service de transport aérien accompagné d'infirmières spécifiquement formées pour l'évacuation des malades est, il va sans dire, très appréciée.

Ainsi, le **Service d'évacuation aéromédicale (med-evac)** du Centre de santé et de services sociaux de la Basse-Côte-Nord (CSSSBCN) a été créé afin d'assurer, dans les meilleurs conditions possibles, l'évacuation médicale d'urgence des gens de cette région qui sont dans un état critique.

Le CSSS de la Basse-Côte-Nord est un centre de stabilisation qui doit souvent transférer des patients à l'extérieur du territoire, expliquent les conceptrices du projet. Ce mode de transport répond donc à un besoin précis, non seulement en ce qui concerne l'évacuation, mais aussi la formation des infirmières qui accompagnent les patients lors des transferts. Auparavant, des infirmières œuvrant sur le terrain devaient quitter leur poste pour assister les patients dans l'avion.

« Ce service repose sur huit infirmières disponibles 24 h/7j selon un horaire de garde préétabli, explique Véronique Bélanger, l'une des infirmières qui a participé au projet. Ce système convient donc aux patients qui ne peuvent être traités sur place ou voyager sur un vol régulier. » Auparavant, les infirmières qui effectuaient les transferts médicaux n'avaient à leur disposition que l'hélicoptère et la motoneige, car l'avion du gouvernement ne peut se poser sur toutes les pistes.

La rapidité et l'accessibilité de ce service aéromédical a donc permis de réduire le taux de mortalité et de morbidité en stabilisant et en transférant plus efficacement les patients vers des centres hospitaliers spécialisés. Pour l'année 2007-2008, 185 transferts ont été effectués, en 2008-2009, 224 et en 2009-2010, 198.

Ce modèle est facilement exportable dans toute région éloignée.

Il favorise l'autonomie, le jugement clinique, le leadership et la débrouillardise de l'infirmière. ■ F.F.

Ce projet a valu aux infirmières Sylvie Auger et Carolle Veilleux et à toute leur équipe le Prix Innovation clinique de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de la Basse-Côte-Nord.